

**Le courage de la vengeance**  
~ Comme une larme salée ~  
**8 min –2 hommes (?)**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Le fils** : Bonjour...

**Malfrat** : Bonjour... Nous avons rendez-vous ?

**Le fils** : Monsieur Dupontier ?

**Malfrat** : C'est à quel sujet ?

**Le fils** : Est-ce que vous êtes bien monsieur Dupontier ?

**Malfrat** : Est-ce qu'on avait rendez-vous ?

**Le fils** : Est-ce que vous êtes bien monsieur Dupontier ?

**Malfrat** : Oui, je suis Dupontier mais si nous n'avions pas rendez-vous

*Le fils sort une arme qu'il braque sur le malfrat.*

**Le fils** : Les mains en l'air.

**Malfrat** : Oh ! Là, oh ! Là, calmez-vous...

**Le fils** : Les mains en l'air !

*Le malfrat lève les mains.*

**Malfrat** : Voilà, voilà... Mais calmez-vous. Je n'ai pas d'argent ici mais je suis près à vous donner ce que vous demandez...

**Le fils** : Je suis le fils de Jean-Pierre Navili.

**Malfrat** : Ah.

**Le fils** : Vous voyez de qui je parle ?

**Malfrat** : Bien sûr. Et croyez bien que je suis navré pour votre père qui

**Le fils** : menteur ! Vous n'êtes pas navré ! Vous l'avez tué !

**Malfrat** : Je comprends votre réaction et croyez bien que je suis peiné de ce qui vous arrive

**Le fils** : menteur !

**Malfrat** : Mais je ne suis pour rien dans la mort de votre père.

**Le fils** : Il enquêtait sur vous et vos magouilles.

**Malfrat** : Et sur d'autres personnes. Le métier de policier est dangereux mais je vous assure que je ne suis

**Le fils** : Il allait vous coincer. Il allait mettre à jour toutes vos manigances financières, vos malversations.

**Malfrat** : Non, non. Je vous assure qu'il y a méprise. Dès qu'une personne accède à un statut social particulier

**Le fils** : Taisez-vous !

**Malfrat** : Je vous en prie, écoutez-moi...

**Le fils** : Il allait mettre au jour tout ce que vous faites, les pots-de-vin, les disparitions suspectes de personnes qui vous dérangent...

**Malfrat** : Je vous promets que je ne suis pour rien dans tout ce pour quoi j'étais suspect. Ma situation crée des jaloux, des suspicions mais rien

**Le fils** : Les mains en l'air, j'ai dit !

*Le malfrat qui les avait lentement baissées lève à nouveau les mains.*

**Malfrat :** Voilà... Je suis persuadé que votre père était un homme bien et qu'il aurait fait la lumière sur mon innocence.

**Le fils :** menteur ! Il était en train de mettre un terme à son dossier, il rassemblait des preuves et tout a disparu. Il n'y a que vous que ça arrange !

**Malfrat :** Je comprends que la douleur vous amène à mélanger les événements mais je n'y suis pour rien. Il s'est retrouvé pris dans une fusillade qui

**Le fils :** Et tous ses dossiers ont disparu ? Ça vous arrange trop bien.

**Malfrat :** Enfin ! Il les avait avec lui quand il s'est retrouvé entre ces deux bandes qui se canardaient. Je n'y suis pour rien...

**Le fils :** Deux gangs qui s'entretuaient... Qui prennent la peine de le tuer et faire brûler sa voiture avec ce qui vous incriminait ! Vous me prenez pour qui ?

**Malfrat :** J'ai été lavé de tout soupçon dans cette affaire. Posez ce revolver, nous allons discuter tranquillement et

**Le fils :** Taisez-vous ! C'est vous le responsable de tout dans cette histoire ! Et vous allez vous en tirer ? C'est trop facile !

**Malfrat :** Qu'est-ce... Qu'est-ce que vous voulez ?

**Le fils :** Vengez mon père !

**Malfrat :** Je comprends mais je vous assure que je n'y suis pour rien.

**Le fils :** Vous ne m'aurez pas avec votre baratin !

*Le malfrat passe de faible et conciliant à ce qu'il est réellement.*

**Malfrat :** Je vois... Vous êtes convaincu et rien ne vous fera changer d'avis.

**Le fils :** Non.

**Malfrat :** Vous avez un micro sur vous ?

*Le malfrat s'avance vers le fils pour lui tâter la poitrine.*

**Le fils :** Levez les mains ! N'approchez pas ! Ne me touchez pas !

**Malfrat :** Pas de micro...

**Le fils :** Reculez et levez les mains !

**Malfrat :** J'imagine que votre visite est spontanée. La douleur, l'incompréhension, l'esprit de vengeance... Vous n'en pouvez plus, vous trouvez une arme je ne sais où et vous venez sans prévenir personne...

**Le fils :** Taisez-vous ! C'est moi qui parle !

**Malfrat :** Vous venez donc pour me tuer.

**Le fils :** Oui ! Oui, vous allez mourir !

**Malfrat :** Au risque de vous voir aller en prison ?

**Le fils :** Je n'en ai rien à faire !

**Malfrat :** Oui... Vous savez... Puisque vous n'avez pas de micro, je peux me confier... Ce n'est pas facile de tirer sur un homme.

**Le fils :** Levez les mains !

**Malfrat :** Il faut une sacré force de caractère pour ôter la vie. C'est quelque chose qui vous hante par la suite, qui vous détruit si vous n'êtes pas assez fort... Mais avant, il faut avoir le courage d'appuyer volontairement sur la gâchette en sachant ce que vous allez faire.

**Le fils :** Taisez-vous !

**Malfrat :** Savoir que l'on va tuer. Que nous sommes le responsable. Contre les lois...

**Le fils :** Levez les mains !

**Malfrat :** Je me souviens de ma première fois... On pourrait dire que c'est une chance : ce fut presque accidentel. Une bagarre... Le coup est parti. C'est l'autre qui est mort. Je suis resté cloué sur place, à trembler et à pleurer pendant dix minutes. Je pense, je n'ai pas calculé...

**Le fils :** Taisez-vous, je vous dis !

**Malfrat :** La seconde fois, j'avais en mémoire ce premier meurtre. Ce n'était pas pareil. Je savais ce qui allait se passer, j'étais préparé. C'est comme les manèges à sensation, les opérations chirurgicales... Quand on sait, on est plus calme. Mais on a peur quand même. La seconde fois, j'ai fermé les yeux quand j'ai tiré. J'avais visé avant, la trajectoire était bonne et le type est tombé raide mais j'ai fermé les yeux. Et il m'a fallu une bonne minute pour que je récupère mon souffle et que je les ouvre, les yeux...

**Le fils :** Je vais tirer !

**Malfrat :** Non. Vous n'allez pas tirer. Parce qu'il faut du cran pour ça, du courage. Il faut un fond de méchanceté, de volonté morbide que vous n'avez pas. Ça se lit dans votre regard.

**Le fils :** Je vais...

**Malfrat :** Vous n'avez pas cette hargne en vous que j'ai...

**Le fils :** Je...

**Malfrat :** Alors même si je me suis arrangé pour envoyé des gens s'entretuer – sans résultat, ils ont tous survécu – quand votre père passait par là... Si j'ai fait brûler sa voiture avec toutes les preuves qui m'incriminaient... Vous n'aurez pas ce courage.

**Le fils :** Je...

**Malfrat :** La spontanéité n'est pas suffisante. Alors comme vous n'aurez pas le cran, vous aller repartir gentiment vous morfondre chez vous. Nous ne jouons pas dans la même catégorie. Et c'est bien parce que j'ai du respect pour votre peine que je vous laisse partir. Ne remettez plus jamais les pieds dans mon bureau. Et partez maintenant.

**Le fils :** Je...

*Un temps avant que le malfrat hurle.*

**Malfrat :** Dehors !

*Après quelques secondes, le fils, découragé, dépité, voyant qu'il n'y arrivera pas sort tandis que le malfrat sourit.*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*